

# Charles Virmaître

## Portraits pittoresques de Paris

Anthologie (1867-1893)



*Edition établie, préfacée et annotée  
par Sandrine Fillipetti*

**omnibus**

## Préface

« Je fais du document et non de la critique, de l'histoire et non de la théorie » : voilà comment s'est défini l'historien, journaliste et lexicographe Charles Virmaître (1835-1903), qui compta parmi les plus prolifiques des physiologistes du Paris de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Une époque où la ville subit pêle-mêle l'augmentation brutale de sa démographie *via* l'accroissement du flot migratoire provincial, le développement des industries, une paupérisation grandissante et de vastes opérations d'urbanisme. Commencées à la fin du règne de Louis-Philippe et poursuivies au second Empire sous les égides successives des préfets de la Seine Claude Philibert Barthelot de Rambuteau et Georges Eugène Haussmann, celles-ci provoquèrent la suppression de quartiers entiers et firent apparaître de nouveaux axes de communications. Adolphe Thiers, quant à lui, s'employa à édifier des fortifications dont le tracé coupa nombre de communes limitrophes en deux. Aux transports en commun créés sous la Restauration répondit la construction des gares de chemin de fer de la monarchie de Juillet. Petit à petit, le tissu urbain du Paris ancien commença de s'effacer, et avec lui l'image même de la cité. Répondant au constat d'Honoré de Balzac – « Hélas ! le vieux Paris disparaît avec une effrayante rapidité. » (*Les Petits Bourgeois*, 1855) –, nombreux sont ceux qui, témoins de l'accélération des mutations économiques et sociologiques de la capitale, désirèrent en fixer les vestiges.

Qu'est-ce qui différencie, de ce point de vue, Charles Virmaître de ses pairs, Maurice Alhoy, Louis Bloch, Jules Claretie, Ali Coffignon, Alfred Delvau, Paul Dollfus, Edouard Fournier, Jehan Sarrazin, Charles Simond ou Albert Wolff ? Probablement qu'il fut plus attentif encore que d'autres à « pénétrer dans la partie interdite au public », à entrer à la fois

dans les coulisses de la grande presse et des feuilles éphémères, des cabarets excentriques et des bouis-bouis, des prisons et des maisons de tolérance, des bals et des tripots obscurs, esquissant d'après nature, renseignant sur un Paris populaire sans doute plus authentique que celui des grands bourgeois. Au fil de cet imposant contingent de récits et d'anecdotes consacrés à la Ville lumière, dont il dressa une cartographie pittoresque, il composa la physionomie de quartiers entiers. Sous sa plume, c'est une nouvelle géographie qui se dessine : celle du Paris des marges, des filles publiques et des marlous, des mastroquets et des rapins, des camelots et des saltimbanques dont il enrichit la description par sa connaissance des nombreux argots corporatistes. « Paris est la ville des surprises, écrivit-il dans la préface qu'il donna aux *Souvenirs de Montmartre et du Quartier-Latin* de Jehan Sarrazin (1895), ce qui s'y dépense chaque jour de génie pour gagner sa vie même aux dépens des autres, c'est inénarrable. Paris est le conservatoire du traqueur. On n'y meurt pas d'amour on en vit. Quand on n'a pas de billets de banque on en fabrique. »

S'il se dégage de la totalité de ses ouvrages des jugements moraux et politiques pour le moins contestables – un antisémitisme dans l'esprit du temps, un rejet viscéral de l'homosexualité féminine et un acharnement contre la Commune à ce point vissé au corps et malhonnête qu'il en révisé l'histoire, allant jusqu'à inventer un Jules Vallès fusillé à bout portant dans *La Commune à Paris, 1871* (1871) –, Virmaître réussit à rendre préhensibles l'atmosphère grouillante, le vacarme assourdissant et la vie trépidante de la métropole. Son Paris est avant tout celui de la rue, avec son lot de types et de caractères, de professions bizarres, de flâneries insouciantes et de mésaventures, de petits faits comme issus du chaos et de parfaits fantasmes. Pour autant, ses assertions s'avèrent parfois sujettes à caution : les approximations et les inventions abondent volontiers dans ses ouvrages, vis-à-vis desquelles ses contemporains ne se sont d'ailleurs pas leurrés. C'est ainsi que l'on peut lire, dans *L'Année littéraire* (datée du 15 décembre 1885) de Paul Ginisty la chronique suivante, relative à la sortie du *Paris oublié* :

« Les narrateurs de souvenirs ont beau jeu à Paris. Où y oublie-t-on plus vite ? Les événements de la veille n'y semblent-ils pas de l'histoire ancienne, et ceux de l'avant-veille presque de la légende ! Nous parler des choses d'il y a vingt ans, comme le fait M. Virmaître en un agréable volume anecdotique, c'est évoquer je ne sais quelle antiquité fabuleuse ! Mais les Parisiens se contentent volontiers, entre eux, les récits de ces temps lointains, cependant, comme les grognards du premier Empire racontaient leurs campagnes aux conscrits étonnés. Rendons cette justice aux grognards du boulevard qu'ils sont moins monotones. Une seule année de Paris, n'est-ce pas le plus prodigieux pêle-mêle de faits bizarres, chimériques et invraisemblables, même pour leurs témoins ! M. Virmaître [...] brode-t-il de quelques fantaisies les histoires vraies qu'il nous conte ? La chose ne serait pas impossible, mais on y retrouvera aussi, tout à coup évoqués, bien des types étranges que nous avons coudoyés... »

S'il arrive à l'historien de citer ses sources, force est de reconnaître qu'il omet fréquemment de préciser la nature de ses nombreux emprunts. Virmaître, pourtant, puise sans vergogne dans *Le Théâtre des antiquitez de Paris* (1639) du théologien et historien Jacques du Breul comme dans les portraits tracés par Eugène de Mirecourt, s'appuie sur les *Mémoires historiques de Marie-Thérèse-Louise de Carignan, princesse de Lamballe* d'Elisabeth Guénard et pioche des notes entières, sans véritablement prendre la peine de les réécrire, dans les *Souvenirs de la Terreur de 1788 à 1793* de Georges-Louis-Jacques Duval. Tout autant qu'il se sert allègrement dans le *Dictionnaire historique de Paris* de Antony Béraud et Pierre Dufey ou le *Dictionnaire historique de la ville de Paris et de ses environs* de Pierre-Thomas-Nicolas Hurtaut et Magny, faisant souvent siennes les explorations d'autrui. Le pillage textuel, après tout, n'est pas nouveau et Virmaître n'en fut pas le précurseur, loin s'en faut. Entremêlant témoignage vécu, affabulations et travail de compilation savamment ordonné, son œuvre n'en constitue pas moins un document inestimable sur les dessous de la cité, ses mœurs et ses étrangetés.

Si ses écrits furent abondants, l'intéressé resta peu disert sur sa propre personne. Son enfance, à laquelle il fit brièvement référence dans la préface de *Paris-Médaille* (1890), se déroula

dans l'est de la capitale, abandonné, comme le centre historique, aux classes laborieuses :

« En 1841, 1842, le quartier Popincourt était un centre exclusivement ouvrier, il formait une ville dans la ville ; aux heures des repas, surtout, le tableau était des plus pittoresques. [...] »

On ne pouvait pas faire un pas sans être accueilli par des lazzis, des quolibets salés, essentiellement parisiens, ces messieurs et ces demoiselles étant la fine fleur des Titis du boulevard du Temple, les habitués des Funambules et du Lazzari. Quand je passais pour me rendre à l'école – trois francs par mois, s'il vous plaît – mon petit panier d'osier au bras, contenant deux tartines de raisiné, de graisse d'oie ou de mélasse, pour ma journée, les gamins, malgré qu'ils fussent habitués à me voir circuler, chaque jour, à la même heure, me criaient :

— Ohé ! v'là l'décoré qui passe, il a un autre ruban !

Et comme, pour plus de commodité (il n'y avait pas de bonne à l'école), ma culotte était fendue par derrière, ma chemise souvent passait, les gamines effrontées ajoutaient :

— La nappe est mise, c'est pas chouette pour porter la croix !

Moi, je passais fièrement, sans daigner détourner la tête ; le morceau de fer-blanc attaché sur ma blouse me faisait croire supérieur à ces pauvres petits.

Pourquoi donc avais-je toujours la croix ?

Mon père était établi forgeron, les terrains alors n'étaient pas chers, ma mère élevait des poules, des canards, des lapins ; chaque samedi, dans mon panier, elle y glissait quelque chose qu'elle envoyait à la maîtresse d'école, et, le soir... j'avais la croix.

C'était vraiment prodigieux, et je m'explique l'étonnement des apprentis ; six œufs, la croix de sagesse ; la douzaine, la croix d'écriture ; la moitié d'un lapin, la croix d'histoire ; le lapin entier, la croix de mérite ; un poulet, la croix d'excellence ; j'avais donc la croix chaque semaine et j'avais six ans ! »

Journaliste, il collabora à divers petits journaux, fut rédacteur au *Corsaire* : *journal des spectacles, de la littérature, des arts, des mœurs, et des modes* en 1851 et 1852, sous la direction de Louis Viennot, puis secrétaire de rédaction de *La Liberté* que venait de fonder Emile de Girardin (1866) – dans le *Petit Vapereau* : *lanterne biographique et satirique*, Théodore Labourieu rapporte qu'un échotier de la *Petite Presse* se battit en duel, à cette époque, avec Virmaître. Par la suite, il devint rédacteur au

*Monde pour rire* (mars-juin 1868), au *Centre gauche* (1869), à *La Charge : journal satirique* (1870) et au *Salut* (1871). « Pendant le siège, j'ai fait mon devoir comme officier de francs-tireurs (major des guérillas de l'Île-de-France) », expliqua-t-il dans une dédicace à Adolphe Thiers (*La Commune à Paris, 1871, 1871*), « plus tard, je l'ai fait comme capitaine de la garde nationale (8<sup>e</sup> bataillon) ». Il posa sa candidature aux élections municipales de Paris, dans le quartier des Halles (1872), fut secrétaire de *L'Exposition. Catalogue-mondeur gastronomique* (1873), gérant responsable de *L'Etoile, Journal spécial des Restaurateurs, Limonadiers, Pâtisseries, Glaciers et Cuisiniers* (1874) et gérant du périodique financier *La Confiance* (1880). La nécrologie que Léon Rictor lui consacra dans sa chronique du « Rappel artistique et littéraire » (*Le XIX<sup>e</sup> Siècle* – n° 12 109 – Jeudi 7 mai 1903. 18 floréal an III), donne un bref coup de projecteur sur les dernières années de son existence :

« Un écrivain, qui fut longtemps le secrétaire d'Emile de Girardin, publia trente volumes de roman, chronique et critique, et que connaissaient bien tous ceux de Montmartre où il tint même un "cabaret littéraire", Charles Virmaître, est mort il y a quelques jours à l'hôpital Lariboisière.

Veuf depuis trois ans, le malheureux avait roulé cette pente fatale de l'ennui solitaire. Il s'était mis à boire, et peu à peu ses rares amis, découragés, s'épachaient. Si bien que l'infirmière dévouée au chevet du moribond ne put en prévenir aucun. Et le dernier visiteur fidèle venant le distraire d'une causerie, apprit seulement alors qu'il était déjà au lieu funèbre où seules causent encore les brises et les feuilles mortes. »

Dans son avant-propos à *La Bible d'Amiens* de John Ruskin, Marcel Proust écrit ceci : « Ne lire qu'un livre d'un auteur, c'est voir cet auteur une fois. Or, en causant une fois avec une personne, on peut discerner en elle des traits singuliers. Mais c'est seulement par leur répétition, dans des circonstances variées, qu'on peut les reconnaître pour caractéristiques et essentiels. Pour un écrivain, pour un musicien ou pour un peintre, cette variation des circonstances qui permet de discerner, par une sorte d'expérimentation, les traits permanents du caractère, c'est la variété des œuvres. Nous retrouvons, dans un second livre, dans un autre tableau, les

particularités dont la première fois nous aurions pu croire qu'elles appartenaienat au sujet traité autant qu'à l'écrivain ou au peintre. Et du rapprochement des œuvres différentes nous dégageons des traits communs dont l'assemblage compose la physionomie morale de l'artiste » (Mercure de France, 1904). Il en va de même pour Charles Virmaître : la lecture d'un seul de ses livres ne permet pas de circonscrire pleinement sa pensée. Cette anthologie repose donc sur des textes issus de douze ouvrages, eux-mêmes extraits du corpus virmaîtrien et choisis pour leur valeur informative, littéraire ou pittoresque : *Les Curiosités de Paris* (1867), réunion d'articles parus dans *La Liberté* ; *Les Maisons comiques*, écrit en collaboration avec Elie Frébault (1868) ; *Paris oublié* (1885) ; *Paris-Police* (1885) ; *Paris-Escarpe. Réponse à M. Macé* (1887) ; *Paris qui s'efface* (1887) ; *Paris-Canard* (1888) ; *Paris-Palette* (1888) ; *Paris Croque-mort*, écrit en collaboration avec Henry Buguet (1889) ; *Paris-Impur* (1889) ; *Paris-Cocu* (1890) ; *Trottoirs et lupanars* (1893). Parce que ce choix n'a pas vocation à entrer dans les polémiques morales ou idéologiques, les textes retenus sont ceux qui ont trait aux descriptions de la cité et non aux opinions de Charles Virmaître. Si ces dernières affleurent parfois, elles ne colorent ni n'orientent la présente anthologie. On y trouvera donc peu trace de points de vue qui, certes éclairants au plan historique, débordent le cadre du présent sujet.

Le glossaire a été établi d'après les notes de bas de page de l'auteur lui-même, complété par son *Dictionnaire d'Argot fin-de-siècle* (1894) et son *Supplément au Dictionnaire d'Argot fin-de-siècle* (1890-1900).

La ponctuation des textes d'origine a été majoritairement respectée. En revanche, les orthographes des noms propres ont été corrigées lorsque cela s'avérait nécessaire.

Sandrine FILLIPETTI

## Sommaire

Préface, par Sandrine Fillipetti .....	I
<b>PARIS QUI VIENT, PARIS QUI VA .....</b>	<b>7</b>
<b>Physionomie de la ville .....</b>	<b>9</b>
<i>Le vieux Paris .....</i>	<i>9</i>
<i>La Cité .....</i>	<i>10</i>
<i>Le boulevard du Temple .....</i>	<i>13</i>
<i>Le carré Saint-Martin .....</i>	<i>17</i>
<i>L'église Saint-Laurent .....</i>	<i>23</i>
<i>La fontaine des Innocents .....</i>	<i>27</i>
<i>L'hôtel de la Poste .....</i>	<i>29</i>
<i>La tour du télégraphe de Montmartre .....</i>	<i>43</i>
<i>La Butte Montmartre .....</i>	<i>47</i>
<i>Belleville et La Courtille .....</i>	<i>56</i>
<i>L'Hôtel-Dieu .....</i>	<i>59</i>
<b>Restaurants et cafés, caboulots</b>	
<b>et bouis-bouis .....</b>	<b>73</b>
<i>Le café Procope .....</i>	<i>73</i>
<i>Le café de Foy .....</i>	<i>75</i>
<i>Le café de l'Europe .....</i>	<i>81</i>
<i>Le café de l'Epi-Scié .....</i>	<i>82</i>
<i>Le café Achille .....</i>	<i>83</i>
<i>La Maison Dorée .....</i>	<i>86</i>
<i>La perdrix aux choux et la perdrix amoureuse .....</i>	<i>90</i>
<i>Le cabaret de la mère Saguet .....</i>	<i>93</i>
<i>Madame Clémence .....</i>	<i>96</i>
<i>Le cabaret traiteur de Mère Marie .....</i>	<i>98</i>
<i>Le cabaret de la Grande Californie .....</i>	<i>99</i>



## SOMMAIRE

<i>Le cabaret du père et de la mère Guérin</i> .....	102
<i>La ferme du Moulin de Beurre</i> .....	102
<i>Au Rendez-Vous des Briards</i> .....	107
<i>Le cabaret de Paul Niquet</i> .....	110
<b>Distractions populaires</b> .....	113
<i>Flâner à la Bastille</i> .....	113
<i>L'arène des Buttes-Saint-Chaumont</i> .....	114
<i>Le Prado</i> .....	116
<i>Le Casino Cadet</i> .....	117
<i>Décapités parlants</i> .....	119
<i>Le bal de la Reine Blanche</i> .....	121
<i>Le bal des gigoteurs et la Grande-Chaumière</i> .....	123
<i>Le bal Mabille</i> .....	123
<i>Le bal des gens de maison</i> .....	128
<b>Théâtres, caveaux, cirques et artistes</b> .....	133
<i>Le Théâtre-Historique</i> .....	133
<i>Les Folies-Dramatiques</i> .....	134
<i>Le Cirque (Théâtre-Impérial)</i> .....	135
<i>La Gaité</i> .....	138
<i>Les Funambules</i> .....	141
<i>Le Théâtre des Délassements-Comiques</i> .....	143
<i>Le Théâtre des Variétés Amusantes</i> .....	148
<i>Le Petit Lazzari</i> .....	149
<i>Du Théâtre de la Cité à la Salle des Veillées</i> .....	150
<i>Les Folies-Saint-Antoine</i> .....	151
<i>Le Cirque-d'Hiver</i> .....	152
<i>Frédéric Lemaître</i> .....	153
<i>Duchesne</i> .....	159
<i>Du Caveau du Sauvage au Caveau des Aveugles</i> .....	161
<i>Le Théâtre des Ombres chinoises</i> .....	166
<i>Le Chat Noir</i> .....	169
<i>Le théâtre de la foire Saint-Laurent</i> .....	170
<i>La salle Saint-Spire</i> .....	172
<i>Le théâtre de l'impasse de la Pompe</i> .....	174
<i>Bobino</i> .....	176

## SOMMAIRE

<i>Théâtres de société : la salle Molière et le Théâtre-Comte.....</i>	181
<i>Emotions à domicile.....</i>	183
<b>Petits métiers, bonimenteurs et célébrités</b>	
<b>du Paris-phénomène .....</b>	187
<i>La marchande de quatre-saisons.....</i>	187
<i>Le père Patience.....</i>	189
<i>La mère Baptême.....</i>	191
<i>Briochet.....</i>	194
<i>Le marchand de poil à gratter.....</i>	195
<i>L'homme-squelette.....</i>	196
<i>L'homme aux rats.....</i>	197
<i>Tricote-nerfs, maître de danse.....</i>	198
<i>Les Rousseau, chansonniers de rue.....</i>	200
<i>Le Marquis.....</i>	202
<i>La femme au perroquet.....</i>	203
<i>L'homme-protée.....</i>	206
<i>Le bâtonniste.....</i>	207
<i>L'avaleur de sabres.....</i>	210
<i>Le tireur de cartes.....</i>	212
<i>Le vendeur de pommades.....</i>	215
<i>Le timbalier de la foire du Trône.....</i>	216
<i>L'homme à la poupée.....</i>	217
<b>Curiosités macabres .....</b>	222
<i>Le banquet des croque-morts.....</i>	222
<i>L'administration des Pompes funèbres.....</i>	226
<i>Embaumement ou incinération ?.....</i>	235
<i>Le repas de funérailles.....</i>	242
<i>Le voleur de cercueils.....</i>	245
<i>Le Monsieur du cimetière.....</i>	246
<i>La légende du croque-mort.....</i>	246
<i>« Sapin faible ! ».....</i>	248
<i>Evasion en cercueil.....</i>	249
<i>Braconnage au Père-Lachaise.....</i>	250
<i>Feuilles funèbres.....</i>	253

## SOMMAIRE

<b>LES ARTS ET LES LETTRES</b> .....	261
<b>Journalistes et hommes de lettres</b> .....	263
<i>Emile de Girardin</i> .....	263
<i>Le 123 de la rue Montmartre</i> .....	268
<i>Jules Vallès</i> .....	287
<i>Auguste Jean Marie Vermorel</i> .....	297
<i>Philarète Chasles</i> .....	300
<i>Duels et duettistes</i> .....	305
<b>La presse</b> .....	311
<i>Typologie du lecteur</i> .....	311
<i>L'art du canard</i> .....	314
Le Hanneton, Journal des Toqués .....	319
<i>Des Punaises dans le beurre à L'Inflexible</i> .....	327
Les Nouvelles .....	331
La Lune .....	338
Le Monde pour rire .....	343
Le Journal de Paris .....	346
Le Courrier de France .....	349
La Cloche .....	355
La Presse .....	362
Le Constitutionnel .....	366
Le Journal des Raccourcis .....	370
Le Courrier français .....	372
Le Boulevard .....	379
<i>Les imitateurs du Gil Blas</i> .....	383
<i>Feuilles mortes diverses</i> .....	387
<b>Physiologie des artistes</b> .....	391
<i>Sinistre misère</i> .....	391
<i>Les cafés</i> .....	396
<i>Les impressionnistes</i> .....	407
<i>Nadar</i> .....	410
<i>Rossini</i> .....	413
<i>Emma Valladon, dite Thérésa</i> .....	419

## SOMMAIRE

<b>Des ateliers à l'exposition</b> .....	424
<i>Les rapins</i> .....	424
<i>Les modèles</i> .....	430
<i>Légendes d'ateliers</i> .....	440
<i>Salons, scrutins et jurys</i> .....	448
<i>La critique</i> .....	460
<b>LES ESCARPES</b> .....	467
<b>L'armée du crime</b> .....	469
<i>D'hier à aujourd'hui</i> .....	469
<i>Paris, rendez-vous des voleurs cosmopolites</i> .....	471
<i>Les ratons</i> .....	473
<i>Le carottier</i> .....	474
<i>Les mendigos</i> .....	476
<i>Le chineur</i> .....	485
<i>La famille des détourneuses</i> .....	487
<i>Le nourrisseur de poupards</i> .....	490
<i>Le charlatan</i> .....	491
<i>Petite nomenclature des escarpes</i> .....	497
<i>Le logement</i> .....	501
<b>Arnaques, coups et combines</b> .....	508
<i>Le vol à l'aumône</i> .....	508
<i>L'avale tout cru</i> .....	509
<i>L'ange gardien et le poivrier</i> .....	510
<i>La Simonne</i> .....	511
<i>Le truc du pendulard</i> .....	512
<i>L'art du loupeur</i> .....	514
<i>Le vol à l'étiquette</i> .....	515
<i>Le coup du moineau</i> .....	516
<i>Le coup du père François</i> .....	517
<i>Trouveurs, faux vendeurs et part à deux</i> .....	518
<i>Bonneteau et markouse</i> .....	519
<i>Le coup de la bouffée</i> .....	522
<i>Le coup du malade</i> .....	523
<i>Le coup de l'aliéné</i> .....	524
<i>Le coup de la douche</i> .....	527

## SOMMAIRE

<i>Le coup du diamant</i> .....	529
<i>Le vol au charriage</i> .....	531
<i>Le vol au rendem</i> .....	533
<i>Petite nomenclature du vol</i> .....	535
<b>Les escarpes de salon</b> .....	539
<i>Les écumeurs de l'épargne</i> .....	539
<i>Les banquiers de la haute pègre</i> .....	541
<i>Le vol à l'annonce</i> .....	546
<i>Maîtres chanteurs et faussaires</i> .....	548
<i>Le vol au cautionnement</i> .....	563
<i>Le truc de la correspondance</i> .....	564
<i>Le coup de la commandante</i> .....	568
<i>Le siège d'une maison de jeu</i> .....	570
<i>La Bourse</i> .....	571
<b>Police, surveillance et répression</b> .....	574
<i>La police de sûreté</i> .....	574
<i>Gardiens de la paix, primes et rémunérations</i> .....	583
<i>Les indics</i> .....	592
<i>Une chasse à l'homme</i> .....	594
<i>La Force et ses pensionnaires</i> .....	600
<i>La prison des Madelonnettes</i> .....	619
<i>Marques et signalements</i> .....	625
<i>L'échafaud</i> .....	628
<b>TROTTOIRS ET LUPANARS</b> .....	637
<b>Marmites, proxénètes et michés</b> .....	639
<i>La province à Paris</i> .....	639
<i>La persilleuse</i> .....	643
<i>Comment s'y prendre : les différents coups</i> .....	644
<i>Les proxénètes</i> .....	655
<i>Les souteneurs</i> .....	665
<i>Voici ma carte</i> .....	678
<i>Les poseurs de lapin</i> .....	683
<i>La maquilleuse de Brêmes</i> .....	686
<i>Les suiveurs</i> .....	688

## SOMMAIRE

<b>Maisons de tolérance</b> .....	694
<i>Dans les quartiers excentriques</i> .....	694
<i>Maman-maca et le sacristain</i> .....	698
<i>La marcheuse</i> .....	703
<i>Le recrutement</i> .....	704
<i>Vivre en maison</i> .....	710
<b>Brasseries-bordels et établissements publics</b> .....	718
<i>Faire son marché au bal</i> .....	718
<i>Les restaurants de nuit</i> .....	722
<i>La Brasserie moderne</i> .....	725
<i>Les vacheries</i> .....	728
<i>Une peste moderne</i> .....	730
<b>Prostitution et autorité</b> .....	734
<i>Un peu d'histoire</i> .....	734
<i>La police des mœurs</i> .....	747
<i>Les rafles</i> .....	750
<i>Le Dépôt</i> .....	758
<i>Saint-Lazare</i> .....	764
<b>Annexes</b>	
Glossaire .....	777
Index annoté des noms.....	787
Répertoire annoté des œuvres, journaux et périodiques .....	889
Bibliographie succincte de Charles Virmaître.....	909

## Ouvrages de Sandrine Fillipetti

- Stendhal*, Gallimard, 2009  
*Le Goût du théâtre*, Mercure de France, 2009  
*Le Goût de l'opéra*, Mercure de France, 2010  
*Le Goût de l'école*, Mercure de France, 2010  
*Victor Hugo*, Gallimard, 2011  
*Les Mets par le menu*, La Table ronde, 2011  
*Le Goût du Havre*, Mercure de France, 2011  
*Comment parler de Léonard de Vinci aux enfants*, Le Baron perché, 2011  
*Le Goût de Chicago*, Mercure de France, 2012  
*La Vie intime des commissariats* par Ernest Raynaud, édition, préface et notes, Mercure de France, 2012  
*Le Goût de la Suisse*, Mercure de France, 2012  
*Mémoires de Madame de Rémusat*, édition et préface, Mercure de France, 2013  
*Le Goût de Tours*, Mercure de France, 2013  
*Mémoires de Louise de Prusse*, édition, préface et notes, Mercure de France, 2013  
*Mémoires sur Napoléon et Marie-Louise (1810-1814)*, par Sophie-Henriette Cohendet, édition, préface et notes, Mercure de France, 2014

© Editions Omnibus, 2014, pour la présente édition.

ISBN : 978-2-258-10646-8 N° Editeur : 800

Dépôt légal : mars 2014

En couverture : *Le Marchand de marrons*, Jean Béraud,  
Christie's Images, Bridgeman

Omnibus | un département **place des éditeurs**

place  
des  
éditeurs

**omnibus**

Livres d'hier, lectures d'aujourd'hui

**Vous avez aimé ce livre ?  
Venez en parler sur la page Facebook  
ou sur le fil Twitter  
des éditions Omnibus**

**Retrouvez notre catalogue sur  
[www.omnibus.tm.fr](http://www.omnibus.tm.fr)  
et abonnez-vous à la newsletter  
dans la rubrique Lettre d'information**

*Littérature française et étrangère,  
Polar, S-F, Mer et Aventure,  
Dossiers historiques, Anthologies thématiques,  
Dictionnaires et Albums de poésies*